

les rassemblait autour d'Elle dans sa modeste demeure; elle les entretenait de la grandeur de leur dignité, des grands devoirs et des responsabilités de leur sainte vocation. Elle ravivait en eux les souvenirs de la vie de Jésus; elle les enflammait des ardeurs dont son propre cœur était consumé. Elle priait pour eux, afin que leur foi, qui devait éclairer les âmes, ne perdît ni sa lumière ni son éclat, et que leur vertu gardât sa pureté et son puissant rayonnement. En sorte qu'on a pu dire avec raison que la modeste demeure de Marie, sur le mont Sion, à côté du Cénacle, fut "le premier séminaire catholique"(1).

De nos jours encore, Marie continue au milieu de nous sa glorieuse mission d'apôtre du Cœur Eucharistique, et ne cesse d'attirer les âmes vers le sacrement d'amour. N'est-elle pas la Mère du bel amour. *Mater Pulchræ dilectionis*? Or, après Dieu, l'objet privilégié de son amour, c'est Jésus, son bien-aimé. Combien elle désire le voir connu et aimé par tous! Sur la terre, elle souhaitait le voir aimé des foules. Maintenant elle entoure de la plus vive affection le Cœur Eucharistique enfermé dans le tabernacle comme un prisonnier d'amour; et comme elle désire entre elle et ses enfants une intime communauté de sentiments et d'affection, elle fait grandir dans leurs cœurs son immense amour pour son Fils et son Dieu; elle allume en eux une soif insatiable de l'Eucharistie, un désir brûlant d'honorer le Cœur Eucharistique et de le faire honorer partout et par tous les moyens. C'est pourquoi, plus une âme croît en dévotion envers Marie, plus aussi elle se sent attirée vers le Cœur Eucharistique. Invoquer Marie, c'est donc s'assurer l'ineffable bienfait d'un spécial et tendre amour envers ce Cœur qui nous a aimés jusqu'à la folie de l'Eucharistie.

art. 24. Œuvres (Montreuil 1896), t. XXXV, p. 529.— *S. Thomas de Ville-neuve*, Ser. III de Assumptione, B. M. p. 386 (Rome 1659).—*Robertus a Crypta Minerva*. Itinerarium animæ ad palmam virginæam, 62, Meditatio, p. 636.—*Novatus*. De Eminentia Deiperæ Virginis C. X. IX, q. 10, t. I, p. 427.—*S. Alphonse de Liguori* (Ser. sur l'Assomption, t. VII, p. 437. *Card. Pie*. Ses Œuvres (Poitiers 1868).

(1) *Lépicier*. Actes du Congrès Eucharistique de Montréal, p. 276.